

Le meilleur de la télé sur Arte : "Les faussaires de la Bible", l'incroyable trafic autour des manuscrits de la mer Morte

Fragments de textes bibliques, les manuscrits de la mer Morte ont entraîné d'habiles falsifications.



Olivier Clinckart
Journaliste

Publié le 11-08-2026 à 08h40

 Enregistrer



les faussaires de la bible ©Arte



Suivre Moustique sur Google Discover

Désert de Judée, fin des années 1940. La découverte de parchemins et fragments de papyrus par des bédouins dans une grotte débouche sur l'une des plus extraordinaires découvertes archéologiques du XXe siècle: les plus anciennes versions connues de l'Ancien Testament. Pendant plusieurs décennies, plus rien n'émerge jusqu'à l'approche de l'an 2000 lorsque de nombreux fragments

remerger, jusqu'à l'apparition de l'an 2000, lorsque de nombreux fragments apparaissent sur le marché, alimentant une spéculation féroce de riches collectionneurs, dont le Norvégien Martin Schøyen. Problème de taille: ces acquisitions pour partie sont des faux. Plus surprenant encore, cette révélation ne semble pas freiner le très lucratif commerce des supposés morceaux de la Bible.

Comment les experts ont découvert les faux fragments de la Bible

Les cinéastes Rémi Lainé et Fanny Belvisi mènent une enquête passionnante. Ils rencontrent plusieurs experts pour démêler le vrai du faux. Parmi eux, Michael Langlois, historien et philologue, spécialiste de la Bible hébraïque: *"La publication scientifique est un moment charnière pour le collectionneur. Lorsqu'il achète un manuscrit, sa valeur repose sur les informations qui l'accompagnent. La publication vient les valider et confirmer sa valeur marchande"*. C'est lui qui a décelé la supercherie dans la collection Schøyen. Mais à qui profite le crime, au-delà de l'argent? Direction Washington, où le Musée de la Bible a été érigé par la famille Green, des milliardaires américains. Mais aussi Israël, où le gouvernement mobilise l'histoire pour interpréter le présent et contrer les revendications arabes sur Jérusalem. Une chose est sûre: pour Jean-Baptiste Humbert, dominicain de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem, *"ça crée un faux sujet, une fausse connaissance et une fausse vérité. Et ça, c'est dangereux"*. Après avoir passé l'essentiel de sa vie au Proche-Orient, il a été poussé à la retraite et prié de quitter Jérusalem. *"Je suis peut-être la fin d'une période. L'archéologie biblique, que va-t-elle devenir? Les Américains ont une puissance de feu qui tend à éteindre le reste. L'Amérique colonise l'archéologie. J'ai la forte impression qu'on n'a pas la même religion."*